

En France, chaque jour, plus de 2 millions de volailles meurent pour être mangées (plus de 800 millions annuellement) – l'immense majorité ayant été élevée industriellement. Les poulets sont tués à six semaines. Ce ne sont encore que des gros poussins, eux qui pourraient vivre entre cinq et dix ans.

On les entasse dans des hangars nauséabonds sans fenêtres : un bâtiment peut contenir 15 000 à 100 000 oiseaux. À cause de leur alimentation (contenant des antibiotiques et promoteurs de croissance) et de leur sélection génétique, ils gagnent le maximum de poids en un minimum de temps. Il en résulte des souffrances considérables. Voilà les pratiques de l'industrie avicole : faire des profits en méprisant l'animal en tant qu'être sensible. Ces informations éclaireront vos choix lors de vos achats alimentaires.

Une vie « intensive »

Les poussins d'un jour sont installés sur une couche de sciure. Au début, encore petits, ils ont de la place pour bouger, mais elle disparaît progressivement à cause de leur croissance accélérée par les produits chimiques et les médicaments. La prise de poids anormalement rapide induit des maladies cardiaques, un foie et des intestins trop gras, des os déformés ou cassants. La tension énorme sur leur squelette en formation provoque souvent des infirmités douloureuses aux pattes et aux



ONE VOICE

UN ENTASSEMENT PROCHE DE
CELUI DES POULES PONDEUSES
EN BATTERIES.



PETA

doigts. Environ 90 % de ces poussins ont des problèmes de locomotion !

À cinq semaines, ils se battent pour tenter d'arriver aux points de nourrissage et d'abreuvement. Beaucoup ne survivent pas à cette compétition et aux conditions de vie : chaleur, stress, déshydratation, maladies, sous-nutrition (ils ne peuvent pas toujours atteindre les mangeoires).

Chaque année, 30 à 40 millions d'oiseaux meurent et se décomposent dans les hangars avant l'abattage.

Les hangars ne sont pas nettoyés pendant leur durée de vie et les déjections transforment la litière en une masse solide, humide et remplie de micro-organismes. Vers la fin de leur courte vie, dans une quasi obscurité, incapables de véritablement marcher à cause de la masse des autres, voire de rester debout sur des membres inadaptés, ces bébés géants restent couchés sur une litière pleine d'ammoniac. Il en résulte des « brûlures » à la poitrine et des ulcérations aux pattes. Pour les volailles, les deux dernières semaines d'existence sont une torture.

La capture et le transport

Puis, ces gros poussins subissent le cauchemar de la capture et du transport vers l'abattoir. Des « ramasseurs » saisissent les oiseaux terrifiés par les pattes et les emportent jusqu'à une cage où ils sont entassés sans ménagement, sans tenir compte de leurs os friables et de leur cœur fragile. L'opération se fait à toute vitesse. Les couvercles sont rabattus violemment sur les pattes, les ailes et les cous qui dépassent. De ces manipulations brutales, il résulte de nombreuses fractures et déboîtements d'articulations – touchant entre 15 et 20 millions d'oiseaux par an.

COMME LES
CAMIONS-BENNES
QUI DÉVERSENT
LES GRAVATS...



Les cages sont parfois endommagées et des poulets peuvent tomber sur la route où ils seront tués par les voitures. Les camions sont surchargés. On estime que 2,5 millions d'oiseaux meurent pendant le dernier transport : chocs, stress, chaleur, froid, suffocation et blessures. Mais, même en triste état, beaucoup survivent jusqu'au couteau mécanique. Les morceaux de poulets séparés (ailes, cuisses) et reconstitués (fast food), proviennent souvent d'animaux blessés ou malades qui n'ont pu être vendus entiers.

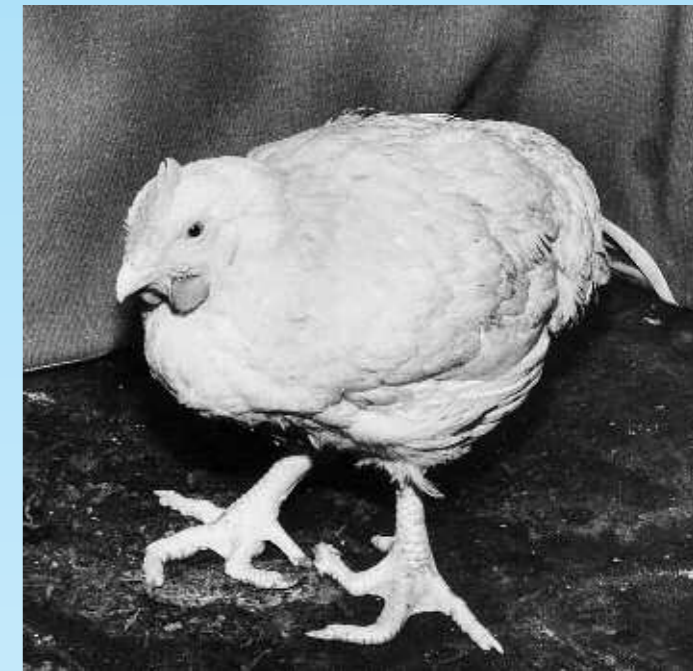


ONE VOICE

UN CAMION VIDE DEVANT
L'ABATTOIR DE L'ENTREPRISE
BOURGOIN (POULETS DUC).

Une fin également cruelle

L'abattage, particulièrement stressant, peut causer de nombreuses souffrances, notamment aux poulets blessés aux hanches ou aux pattes. À l'abattoir, les oiseaux sont arrachés de leurs cages et leurs pattes positionnées dans des boucles métalliques sur une chaîne automatique, la tête en bas. Ils pendent ainsi quelques minutes, avant d'être étourdis électriquement par une





VOICI À QUOI RESSEMBLENT
LES BÂTIMENTS DE PRODUCTION
DE POULETS « LABEL »...

L'aile, la cuisse ou l'abstention ?

Pour les volailles, vous n'avez pas seulement le choix entre l'aile et la cuisse : vous pouvez aussi vous abstenir de manger un morceau de viande résultant d'un esclavage intensif. Si vous voulez en savoir plus, n'hésitez pas à contacter One Voice.

Merci de considérer les animaux comme des êtres sensibles.



DES PATTES DÉFORMÉES
ET DES SOUFFRANCES CERTAINES
DONT LE PUBLIC NE SAIT RIEN.

machine pas toujours efficace pour les rendre inconscients. Cette séquence n'a pas lieu quand il s'agit d'un abattage rituel (sinon la loi oblige à un étourdissement préalable pour que les animaux souffrent moins). La technique courante où l'animal est abaissé pour que la tête trempe dans un bain d'eau électrifiée n'est pas fiable car beaucoup d'oiseaux relèvent la tête et ne sont pas étourdis. Pour éviter des problèmes de coagulation sanguine dans la viande, le courant est souvent trop faible. Beaucoup se réveillent donc au moment où on leur tranche le cou.

De plus, les couteaux automatiques qui tranchent la gorge sont réglés sur une taille moyenne : les petits oiseaux les reçoivent dans la tête, les plus gros dans la poitrine. Des millions arrivent à cet endroit pleinement conscients. Il en va de même à l'étape suivante pour ceux que les couteaux ont manqué : un système de plumeage par eau bouillante. Voilà comment est obtenu après éviscération un poulet prêt à cuire...

PAPIER RECYCLÉ • NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE



ONE VOICE

Merci de découper ce bulletin et de le renvoyer au secrétariat à l'adresse ci-dessous.

- Oui**, je souhaite recevoir tract(s) identiques pour en parler autour de moi.
- Oui**, je souhaite aider au développement des campagnes de One Voice. J'envoie un don de :
 - 15 € 30 € 50 € € (autre don)
 Pour vos dons, vous recevrez un reçu fiscal.
- Oui**, je souhaite recevoir gratuitement le dernier numéro du journal de One Voice, Noé.

POULET DE CHAIR

NOM PRÉNOM

N° RUE

CODE VILLE



SIÈGE SOCIAL : BP 41 - 67065 Strasbourg
 DÉPARTEMENT ADMINISTRATIF ET MISSIONS : BP 91923 - 44319 Nantes Cedex 3
 Tél. 02 51 83 18 10 - Fax 02 51 83 18 18
 www.onevoice-ear.org e-mail : info@onevoice-ear.org



POULETS ET VOLAILLES DE CHAIR

